

Café philo sur l'argent n° 19

Séance 2018/07 du 08.07.2018

Thème du jour

Savoir gagner de l'argent

Animateur : Dominique Delaunay

Compte rendu : Jean Beaujouan

Sommaire

1. *Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?*
2. *Choix du thème à débattre*
3. *Synthèse des idées-clés échangées par les participants*
4. *Compte rendu détaillé des échanges*
5. *Évaluation de la séance par les participants*
6. *Éclairages conceptuels complémentaires.*

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

Le café philo a pour but de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, à la fois dans le registre des idées et dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement ;
- Le démystifier et l'appriivoiser ;
- Accéder à une vie personnelle plus philosophique, c'est-à-dire plus sage, plus lucide et plus heureuse.

L'argent occupe en effet une place centrale dans notre vie individuelle et sociale : il est indispensable pour vivre ; il nous fait rêver, nous excite et parfois nous tourmente.

Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble à propos de l'argent. Philosophier, c'est s'interroger sur un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour chercher la vérité ; c'est enfin chercher comment mener une vie plus juste et plus heureuse.

2. Choix du thème de débat du jour

- Thèmes proposés par les participants
 - Qu'est-ce que l'argent ?
 - La dette de la France
 - L'argent et l'emploi
 - Savoir gagner de l'argent
 - L'argent mène-t-il le monde ?
 - L'argent et les amis
 - L'autonomie des enfants et l'argent
 - L'argent peut-il être un objet de chantage ?
 - Où en est chacun de nous avec l'argent ?
 - Vivre sans argent, est-ce une vie ?
 - L'argent et les vacances d'été
 - L'économie participative rend-elle heureux ?
 - Pourquoi la trilogie sexe, pouvoir et argent ?
 - Avoir de l'argent rend-il coupable ?
- Sujet retenu par vote
 - Savoir gagner de l'argent.

3. Synthèse des propos échangés par les participants et questions en chantier

- Savoir gagner de l'argent est essentiel car nous en avons besoin pour vivre : si nous en manquons, nous nous sentons démunis, incomplets, en situation de fragilité.
- La plupart des gens ont des compétences ou sont capables de les acquérir et peuvent donc gagner de l'argent.
- Quelles sont les clés, les codes, les règles qui permettent de gagner de l'argent ? Peut-on les apprendre et si oui comment ?
 - D'abord clarifier les questions : quels sont mes besoins ? Combien en gagner ? Pour faire quoi - car il est inutile de le gaspiller ?
 - Trouver ses propres compétences, les cultiver et les faire reconnaître socialement.
 - Apprendre à « apprivoiser » l'argent, qui est encore souvent tabou : si on a une mauvaise relation à l'argent, léguée par notre famille, par la communauté sociale à laquelle on appartient ou encore par notre histoire de vie, il est parfois nécessaire de faire un travail de développement personnel pour être plus à l'aise avec lui et pour s'autoriser à en gagner (et à en posséder). Cet apprentissage est

possible, mais il demande de la volonté et de la continuité.

- Se conformer au système, et à ses codes, accepter de jouer le jeu des apparences.
- Accepter d'entrer dans un certain jeu social dans lequel chacun peut tour à tour être dominant et dominé.
- Être créatif, et travailler beaucoup.
- Être actif, tenter sa chance, *agir* !
- Il existe également d'autres voies pour gagner de l'argent
 - Choisir d'être soi-même, d'écouter son désir et de bâtir un projet professionnel en relation avec notre personnalité et nos aspirations profondes.
 - Ne pas s'asservir pour courir après l'argent, mais faire le pari que nous l'appellerons et qu'il viendra naturellement vers nous.
 - Cette voie est souvent incertaine, elle demande d'être plus créatif et de prendre plus de risques.
 - Autre possibilité encore : ne pas se contenter du salariat, et investir l'argent gagné pour qu'il « fasse des petits », voie souvent réservée aux plus riches.

4. Compte rendu détaillé des échanges

- Une participante raconte d'abord une histoire de Nasredine à propos du thème du café philo précédent qui était : « La beauté et l'argent. »

Nasredine a travaillé toute la journée dans son champ, il est fatigué et rentre le soir chez lui avec ses vêtements sales. Il passe devant une maison dans laquelle il entend de la musique et des chants et y entrerait volontiers. Mais le maître de maison, sur le pas de la porte, semble ne pas le voir. Nasredine passe donc son chemin, entre chez lui et endosse son plus beau burnous, puis revient vers la maison où se déroule la fête. Le maître de maison l'accueille amicalement et l'invite à participer à la fête. Les invités mangent et dansent, et Nasredine se mêle à eux : il prend du couscous et le met dans la capuche de son burnous, puis du lait caillé et fait de même, etc. Le maître de maison s'étonne et lui demande pourquoi il fait ainsi. Nasredine répond : « Ce n'est pas moi qui suis invité, c'est mon habit ! ».

4.1. Commentaire préliminaire de la personne qui a proposé ce sujet

- C'est une question que je me pose : je peux faire gagner de l'argent à d'autres, mais j'ai du mal à en gagner pour moi. Est-ce lié à ma difficulté à trouver ma voie professionnelle ? Est-ce une question de maturité ? Pour faire référence à l'histoire de Nasredine, savoir gagner de l'argent serait-il en relation avec la capacité à manier les apparences ? La société actuelle est beaucoup dans les apparences, et si on accepte de jouer ce jeu, ça peut permettre de trouver un emploi.

4.2. Interventions des participants

- Ce matin, j'ai pensé : « J'aimerais gagner de l'argent ! L'argent doit-il se gagner ? » Non, car on est alors dans une relation de compétition et de recherche. Je ne veux pas *gagner* de l'argent, mais *attirer* l'argent pour qu'il vienne à moi, ce qui est très différent. Je ne veux pas avoir à faire d'effort pour gagner de l'argent. Je préférerais attirer *l'énergie de l'argent*, sans faire aucun mouvement.
- Il faut de l'argent pour vivre en société, payer ses factures, etc. La vraie question est : combien veut-on en gagner, pour mener la vie qu'on a envie de mener ? Je n'ai pas envie de gagner des millions, je ne rêve pas de gagner au Loto. Que ferais-je si je gagnais beaucoup plus d'argent ? Je dois apprendre à adapter mon mode de vie à mes ressources.
- Autre question : comment gagner de l'argent ? Les apparences jouent-elles ? Je crois plutôt que l'essentiel est de trouver en nous les capacités de faire un travail utile et productif qui nous permette de gagner de l'argent, de « faire » de l'argent. Ensuite, la question est de le garder, de ne pas le gaspiller.

Mon rapport à l'argent remonte à mon enfance. Il fait partie de la culture familiale. Enfant, je n'ai jamais manqué d'argent. Mon père était très économe, et nous on voyait son comportement comme de la radinerie. Aujourd'hui, si je manque d'argent, je me sens en insécurité et je ne me sens pas bien. Ma question est donc bien : comment gagner de l'argent ?

- A propos de l'histoire de Nasredinne, dans le milieu du théâtre où je travaille, on dit au contraire : « L'habit fait le moine ». Dans la vie, il y a des codes à adopter selon le milieu dans lequel on souhaite travailler, et ce serait un leurre de vouloir ignorer cela. Respecter le code vestimentaire d'une profession est souvent une condition pour pouvoir gagner de l'argent.
- Un proverbe arabe dit : « Mange ce qui te plaît, et porte ce qui plaît aux autres. » Nos habits sont révélateurs de notre état intérieur, et la vie est une scène de théâtre !
- Pour gagner de l'argent, il faut connaître sa « famille » professionnelle et donc commencer par bien choisir cette famille et être à l'aise dans ces codes professionnels, sinon cela ne peut pas marcher durablement.
- Beaucoup de gens ont une capacité à gagner de l'argent par leur travail, mais la question est : comment pouvoir se réaliser dans un emploi, en donnant le meilleur de notre personnalité ?
- Je sais gagner de l'argent parce que j'ai un emploi. J'ai su améliorer mes compétences mais non les faire reconnaître professionnellement en négociant un meilleur niveau de salaire. Donc je ne sais pas gagner de l'argent ! Est-ce parce que je suis une femme ? Les hommes semblent mieux y réussir.
- Dans un dessin animé, on voit d'abord une famille triste dans laquelle un homme se fait servir son petit déjeuner par sa femme et ses enfants. Cet homme s'habille soigneusement et arrive en voiture au bureau : quelqu'un s'occupe d'aller la ranger au garage. Il entre dans l'immeuble

et on lui ouvre les portes. Tous ces gens sont à son service, et visiblement cela fait partie de leur travail. Il arrive devant un portail et enlève son manteau. Il se retrouve alors face à un autre homme plus gros que lui, et devient alors une sorte de carpeste sur lequel ce dernier marche et essuie ses chaussures.

Dans cette histoire, tout le monde est là pour gagner de l'argent en vue d'essayer d'être heureux, mais les différentes personnes le font à des niveaux différents. Pour moi, gagner de l'argent est une sorte de jeu créé par les humains. Tout le monde n'est pas capable de jouer à ce jeu-là. Ce sont souvent les plus intelligents qui arrivent à diriger les autres à leur profit. Et tout dominant est lui-même au service d'un plus puissant situé au-dessus de lui. Peut-on sortir de ce triste jeu, et inventer une autre façon de gagner de l'argent ? Je suis pessimiste. C'est très difficile d'en sortir !

- Chacun de nous a une relation différente à l'argent. Peut-on vivre heureux sans argent ? Les trente glorieuses, c'est fini, nous devons les oublier !
- Pour moi, l'argent est une monnaie d'échange, c'est une énergie qui n'est pas toujours bonne. De plus en plus de gens contestent notre modèle de société fondé sur l'argent et la consommation et développent des activités nouvelles en ce sens, comme la permaculture. Mais cela prend énormément de temps. Je crois en l'humain. Peut-être vivrons-nous un jour sans argent, mais ce n'est pas pour demain. Donc notre question reste d'actualité : comment gagner de l'argent ? De combien en a-t-on besoin ? Et comment bien l'utiliser ?

J'ai fait un rêve dans lequel l'argent devenait alternativement un principe passif et un principe actif. On pouvait s'ouvrir à la possibilité de gagner de l'argent en multipliant les actions, et alors on pouvait entrer dans un mécanisme dans lequel l'argent appelle l'argent.

- Je m'interroge maintenant sur le verbe « *savoir* » gagner de l'argent. Existe-t-il un savoir, un mode d'emploi pour gagner de l'argent ? Si oui, tout le monde devrait pouvoir l'apprendre et ainsi améliorer ses revenus !
- J'ai appris à mieux gérer mon argent en me formant à négocier avec la banque, à faire mon rapprochement bancaire et en étant plus attentive à tout ce qui concerne l'argent. Cela demande du savoir-faire, mais aussi du temps, de la volonté, et de la continuité dans l'effort.

Autres questions : ai-je la capacité de donner du bien-être aux autres par la qualité de ma relation avec eux ? Si je peux reproduire cela dans mon travail, cela me permettra-t-il de gagner plus ? Je pense que oui car toutes ces compétences ont une valeur.

- Le salariat n'est pas la meilleure façon de gagner beaucoup d'argent, de *faire* de l'argent : pour cela, il faut *investir* l'argent, et alors celui-ci revient en plus grande quantité. Dans les entreprises, les « gros salaires » investissent dans des actions.

- Savoir gagner de l'argent : cela dépend de la communauté à laquelle nous appartenons et de sa culture. Les communautés juives n'ont pas de complexe à gagner de l'argent et à le faire fructifier. Dans la culture catholique, il y a assez souvent une culpabilité à gagner de l'argent. Dans les communautés asiatiques, il existe une culture de solidarité pour aider certains des leurs à créer une nouvelle activité en vue de gagner plus d'argent.
- La culture familiale et les transmissions généalogiques jouent également un rôle en matière d'argent. Si on veut devenir plus autonome par rapport à la culture financière que nous avons reçue, il est indispensable de faire un travail sur soi comme nous le faisons par exemple ensemble en ce moment.

Savoir gagner de l'argent, c'est une question de « faire », et c'est souvent notre relation à l'argent qui nous en empêche.

- 80% de gens ont un salaire de survie. Gagner de l'argent, cela peut être aussi un jeu, une affaire de créativité. L'argent est là, il circule, il faut savoir l'attraper, il faut avoir la clé qui convient. Beaucoup de gens qui gagnent de l'argent sont des bosseurs.
- Souvent, les parents disent à leurs enfants : « Tu dois travailler à l'école pour pouvoir gagner ta vie plus tard ». Très jeunes, ils les éduquent à bien travailler pour pouvoir ensuite entrer dans le système et avoir un travail. Devenir capable de gagner de l'argent est donc une préoccupation centrale dans l'éducation.

Pourrait-on imaginer une autre forme centrée sur la question : qu'as-tu envie d'être, et de faire de ta vie ? Au lieu de se demander : « comment gagner l'argent ? » on se demanderait : « comment attirer l'argent, comment faire pour que l'argent vienne lui-même à soi en étant soi-même, sans penser d'abord à l'argent ? » C'est évidemment plus incertain, et cela demande souvent du courage. La plupart des gens sont formatés par le système, ils n'ont pas la possibilité d'être eux-mêmes. Savoir gagner de l'argent est donc pour moi une question qui n'est pas prioritaire, ou en tout cas pas unique.

- Ma vraie question à moi est : « Comment réaliser pleinement mon être dans la société tout en gagnant de l'argent ? » Jusqu'à maintenant, je ne me suis pas posé cette question, j'ai juste essayé de vivre au mieux tout en étant au bord du précipice. Mais le temps passe et je vois bien que je rencontre des problèmes financiers. Je n'ai pas encore trouvé ma voie professionnelle et je commence seulement à réfléchir à combien il me faudrait gagner d'argent et comment y parvenir ?

Cela me renvoie à mon manque de maturité dans ce domaine et je me suis un jour demandé : ai-je vraiment envie de grandir dans ma relation à l'argent ? Cette question m'a touchée.

- Dans la société, chaque chose a un prix et il faut le payer si on veut l'acquérir. Quelle est la valeur réelle des choses ? Qu'est-ce qui est monnayable, et qu'est-ce qui ne l'est pas ? La valeur de ce qu'on échange sans argent, notamment dans les réseaux solidaires, peut être très

grande. Je ne consomme plus certaines choses si je ne suis pas d'accord sur la manière dont elles sont produites. Nous devons nous interroger sur la valeur de ce que nous consommons. Pourquoi acheter ? En mûrissant, je ressens moins le besoin de consommer.

- Ai-je envie de savoir gagner de l'argent ? Je ne me suis jamais posé cette question. Mes questions maintenant sont : qu'est-ce que je veux faire et comment je veux vivre ? Donc je serai plus claire sur mes motivations et je saurai mieux comment me procurer de l'argent pour les réaliser. L'argent vient quand on a un projet, sinon, il ne bouge pas. Ainsi, une voisine qui voulait faire un mastère a été financée par une vieille dame qui la connaissait et qui était très contente d'avoir donné cet argent. Beaucoup d'associations disent : « Nous avons besoin d'argent », mais ne disent pas combien ni surtout pour quoi faire. Donc cela ne me motive pas à leur donner.
- Savoir gagner de l'argent est en lien avec la plupart des questions que nous avons proposées au début de la séance pour définir notre thème de débat. Qu'est-ce que l'argent ? Quelle valeur lui donnons-nous ? Quelles peurs suscite-t-il en nous ? En manquer est terrible, c'est être en panne de la vie. L'argent est-il pour moi un bon ami ?
- Au cours d'un voyage au Cambodge, j'ai acheté des shorts pour les jeunes enfants d'un orphelinat qui vivaient nus, et ils en ont été très contents. Mais le surlendemain tous étaient à nouveau nus. J'ai aussi acheté des serviettes de toilette pour les bébés et compris un peu plus tard que les nourrices les avaient revendues pour nourrir leurs propres enfants...

5. Évaluation à chaud

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous, du point de vue philosophique d'une vie bonne et sage ?

- C'était ma première participation au café philo sur l'argent. J'ai trouvé nos échanges riches et respectueux, avec beaucoup d'écoute bienveillante. J'ai apprécié qu'ils soient non directifs.

Parfois, ça part un peu dans toutes les directions...

- Moi aussi, c'est mon premier café philo et cela m'a beaucoup intéressé. Ce que j'entends, je l'absorbe et puis je le mâche. On a abordé avec plus de recul des questions qu'on rencontre tous les jours dans notre vie. Merci pour tous ces échanges. Ce fut un bon début pour moi.
- Premier café philo pour moi aussi. J'ai aimé nos échanges, mais je les imaginais plus directs entre nous.

Par rapport à l'argent, il me reste encore des zones de flou et de tension. C'est encore difficile pour moi de parler d'argent et d'être claire sur cette question...

- Pour moi, l'argent est un tabou, et j'ai peur d'exprimer ce que j'ai à dire. Le fait que tout le monde s'exprime est enrichissant.

Je vais continuer à apprivoiser ce thème de l'argent. Gagner plus ? Peut-être, mais pas au prix de ma liberté ni au risque d'abimer la planète.

- Avons-nous vraiment philosophé ? Y a-t-il confusion entre le contenu des cafés philo et les groupes de parole sur l'argent ?

J'en retiens qu'il y a bien une différence entre le prix des choses et la valeur que moi j'attribue subjectivement à telle ou telle chose. L'argent permet d'acheter ce qui a un prix, mais non ce qui a une valeur.

- J'ai bien vécu cette séance, et apprécié son ambiance calme.

Pourquoi cette question a-t-elle été choisie, et pas d'autres sur lesquelles nous avons voté et qui m'auraient également intéressée ?

- L'alchimie est différente à chaque séance. J'ai apprécié qu'il y ait un homme parmi nous. L'animation a été moins directive que les autres fois et nous avons rebondi plus sur les interventions des autres participants.

Je retiens quatre choses : 1/ l'idée d'avoir à « apprivoiser l'argent » 2/ Ce qu'a dit une participante : « Si je n'ai pas d'argent, je ne suis pas complète » 3/ Dans notre vie, l'argent doit être à sa bonne place, qui est d'en avoir et d'y penser juste ce qu'il faut, c'est-à-dire ni trop ni trop peu. 4/ Avec l'argent, il faut agir, mener des actions : c'est indispensable pour avancer.

- Je pense que nous avons réellement fait de la philo aujourd'hui : nous avons en effet précisé certaines questions, apporté de la clarté sur certains points et, à partir de témoignages concrets, nous avons formulé des questions plus générales, plus globales, ce qui est aussi le propre de la philosophie.

Beaucoup de participants ont dit se poser des questions qu'ils ne se posaient pas auparavant. Or philosopher, c'est d'abord se poser des questions¹ !

Enfin plusieurs d'entre vous ont rappelé qu'il y avait un tabou sur l'argent et que celui-ci devait être apprivoisé. Faire un travail de pensée sur un objet qui est tabou (pour de mauvaises raisons) est également un travail philosophique.

- Aujourd'hui, nous avons manié de belles histoires, dont celle de Nasredine, et de belles questions et notamment : combien faut-il gagner d'argent ? et surtout : à quel prix ? Et pourquoi l'argent ne viendrait-il pas de lui-même, plutôt qu'avoir à se trahir soi-même en entrant dans un jeu social convenu voire malsain ? Enfin : quel est le rôle de l'apparence dans le fait de gagner de l'argent ? Et sommes-nous plus que notre apparence ? Passionnant !

¹ Un philosophe contemporain qui intervient assez souvent dans les médias nous disait récemment qu'au début de sa carrière d'enseignant, il se présentait volontiers à ses étudiants en tant que « professeur de questions » (note des animateurs)

6. Éclairages « conceptuels » complémentaires²

Rappel du thème : savoir gagner de l'argent.

Deux amis se rencontrent :
- *Dis-donc, mon vieux,*
Tu ne pourrais pas me prêter 100 euros ?
- *C'est que... je n'en ai que 60.*
- *Donne toujours, tu m'en devras 40 !*

5.1. Différentes façons de se procurer de l'argent

Pour le commun des mortels, gagner de l'argent n'est pas simple. C'est pour illustrer crument cette réalité que les exemples ci-dessous sont présentés sous un éclairage volontairement pessimiste.

- **Être salarié**

C'est un statut qui pourrait être comparé à celui de location de soi-même à temps partiel auprès d'un employeur. On peut y connaître de grandes satisfactions, mais on perd une partie de sa liberté. Les emplois salariés sont de plus en plus rares et de plus en plus précaires. On y subit parfois la dureté des conditions de travail ou celle de l'encadrement, qui engendre le stress, la fatigue ou une maladie professionnelle. Et la rémunération est souvent inférieure à celle qu'on estime légitime ou nécessaire compte tenu de nos besoins.

- **Faire du commerce ou être entrepreneur.**

Ces activités nécessitent : de disposer d'un capital initial parfois important ; d'avoir des compétences commerciales et de gestionnaire ; de payer de sa personne ; d'avoir les nerfs solides lorsque l'entreprise traverse des périodes de crise. Enfin elles peuvent se révéler non rentables et conduire à la faillite, c'est-à-dire la perte de tout ou partie de la mise initiale.

- **Emprunter.**

Le crédit est l'un des ressorts puissants de l'économie. Il permet de disposer aujourd'hui d'un argent qu'on ne gagnera que dans les mois ou les années à venir, et il favorise à la fois l'investissement et la consommation. Mais il faudra bien un jour rembourser le capital ET les intérêts... ! De plus, la tentation est forte d'emprunter au-delà de sa capacité de remboursement, et d'ouvrir la porte au très dangereux surendettement... Quant à emprunter

² Texte de Jean Beaujouan. *L'ensemble de ce chapitre 5 est protégé par un copyright : © Tous droits réservés, Jean Beaujouan, 2018. Toutes reproductions ou distributions interdites, sauf autorisation expresse de l'auteur : jean.beaujouan@free.fr, tel 01 42 23 18 58.*

à des proches, c'est prendre le risque de perturber la relation qu'on entretient avec eux !

- **Faire des placements financiers.**

Là encore les difficultés sont nombreuses : cela suppose de disposer d'un capital initial non négligeable ; si l'on veut placer son argent sans risque, la rémunération est généralement faible ; si l'on veut obtenir une rémunération plus importante, le risque de perdre une partie de son capital est accru ; faire des placements financiers demande une expertise rare ; et ceux qui la possèdent et la mettent à la disposition d'un tiers prélèvent généralement une rémunération au prix fort³ !

- **Hériter.**

C'est apparemment une manière idéale de s'enrichir. Mais il faut payer des impôts ; cela génère souvent de graves disputes au sein de la fratrie ; l'argent hérité n'est pas toujours facile à « apprivoiser ». Sans compter que l'héritage constitue une ressource très irrégulière...

- **Épouser un(e) riche héritier(e).**

Mais dans la vie réelle, les bergères épousent assez rarement les princes, même s'ils ont un grand cœur, pas plus que les princesses n'épousent des clochards. Et si cela arrivait néanmoins, cela créerait une gêne chez les parents et une situation de dépendance inconfortable pour le conjoint le plus pauvre. En cas de divorce, celui-ci risquerait d'être ramené au problème initial... !

- **Recevoir des dons**

Et notamment faire la manche. Mais c'est souvent vécu comme humiliant. Et si on reçoit des dons de la famille, il arrive qu'on les paie cher, plus tard...

- **Jouer**

En jouant à des jeux d'argent tels que le loto, le poker, les courses hippiques, les jeux de casino, on risque de perdre sa chemise, et parfois sa raison. Les gagnants de très fortes sommes au Loto sont parfois déboussolés par leur nouvelle richesse et ne savent plus qui ils sont. L'addiction au jeu d'argent est une perturbation psychique qui peut devenir destructrice.

- **Voler.**

Cela demande une inventivité et une habileté que beaucoup ne possèdent pas ! C'est par ailleurs une activité dangereuse car contraire à la loi⁴, qui peut nous conduire devant les juges puis en prison. Circonstance aggravante, le vol est parfois producteur d'une culpabilité inconfortable pour notre conscience morale !

- **Faire valoir nos droits**

³ Ces quelques commentaires ne sont évidemment pas des arguments contre l'épargne : celle-ci constitue une façon de s'enrichir à la fois plus sûre et plus rapide que les placements financiers...

⁴ A l'exception du vol entre époux, que la loi ignore... !

Faire valoir ses droits est une façon légale de se procurer de l'argent, qui est d'autant plus légitime que l'on dispose de peu de revenus et qu'on ne parvient pas à s'en procurer à travers une activité rémunérée.

On peut faire valoir ses droits

- Au sein de sa famille (les injustices financières liées à des abus de pouvoir des parents et/ou des frères et sœurs sont malheureusement fréquentes)
- A l'encontre d'un employeur qui n'a pas respecté toutes ses obligations
- A l'encontre d'un ancien conjoint, notamment pour corriger des injustices dans le partage de l'ancien patrimoine commun, ou encore pour obtenir le versement d'une pension alimentaire ou d'une prestation compensatoire
- Pour accéder aux différentes prestations sociales auxquelles on a droit
- Pour se faire indemniser par une société d'assurance en cas de sinistre, etc.

En général, on ne peut avoir accès à ces droits, et donc à l'argent qui y est attaché, que si l'on en fait la demande : cela nécessite de faire des démarches administratives et d'établir un dossier. Dans certains cas, la réalité du droit est contestée, la personne ou l'institution qui la conteste est de mauvaise foi, et use de manœuvres mensongères, de harcèlement ou de chantage.

Faire valoir ses droits nécessite donc souvent de développer une forte détermination et parfois de se faire assister par un avocat ou par un médiateur, ou encore d'avoir recours à la justice. C'est une façon légitime d'accéder à un argent qui nous appartient en droit et qui peut nous procurer des revenus importants. Sans compter que si on est victime d'une injustice et si on y consent par négligence ou par crainte de remettre en cause des relations de pouvoir abusives, non seulement on se sent spolié, mais en plus on en ressent une acrimonie contre la personne ou l'institution qui nous a spolié et une certaine mésestime envers soi-même.

5.2. Se procurer de l'argent, une nécessité vitale

Quelles qu'en soient les difficultés, se procurer de l'argent est une nécessité vitale pour vivre décemment et de façon indépendante. Il nous faut pour cela travailler, prendre des initiatives, convaincre d'autres personnes, prendre des risques, être « efficace », souvent nous confronter à la difficile question de l'éthique, parfois avoir de la chance et... parfois se confronter vigoureusement à autrui pour faire valoir ses droits.

Explorons quelques ressources à cultiver qui peuvent nous permettre de nous procurer ce précieux argent :

- Faire l'inventaire de nos compétences

Nous avons souvent en nous plus de ressources et de compétences que nous ne le pensons. En faisant un bilan de nos compétences, nous pouvons :

- « Capitaliser » celles que nous avons déjà exploitées dans nos précédentes activités professionnelles
 - En découvrir de nouvelles que nous mettons en pratique dans des activités non rémunérées (nos hobbies, nos engagements bénévoles dans une association, etc.), qui nous plaisent, et que nous pourrions exploiter professionnellement
 - Nous sentir plus fort et plus confiant dans l'approche d'une nouvelle activité professionnelle, ou dans l'accès à un poste plus important dans notre métier.
- Développer nos compétences
Nous aurons d'autant plus de chance de trouver une activité rémunératrice que nous aurons fait des études en formation initiale, mais aussi en formation continue tout au long de notre vie professionnelle. Cette formation continue est une grande chance de notre époque, et c'est souvent une bonne façon de se relancer, si besoin est, dans un nouvel emploi plus plaisant ou plus rémunérateur.

- Développer notre confiance en soi
Se faire confiance, c'est se dire qu'on y arrivera, qu'on réussira, que tel ou tel travail est à notre portée et que, si on ne sait pas le faire en totalité, on l'apprendra sur le tas, au fil des jours et avec l'aide de nos collègues de travail.

Dans ce domaine, il n'est pas interdit d'utiliser la méthode Coué, car elle n'est pas méprisante. Se faire confiance, c'est également s'affirmer comme fiable devant la personne qui est chargée de procéder au recrutement pour lequel nous sommes candidat, et être crédible en affirmant simplement devant cette personne : « Ce poste, je me sens capable de le tenir avec succès »

- Se faire accompagner
Si on est en recherche d'un emploi salarié, il existe en dehors de Pôle Emploi de nombreuses structures associatives ou territoriales qui peuvent nous accompagner gratuitement⁵.
Si notre projet est de créer ou de développer une activité d'entrepreneur, nous pouvons également trouver des structures d'accompagnement

⁵ Quelques exemples : les Missions locales, réservées aux jeunes de 18 à 25 ans (<http://www.mission-locale.fr>) ; les Maisons de l'emploi et les Plans locaux pluriannuels pour l'insertion et l'emploi (PLIE) (<https://www.ville-emploi.asso.fr>) ; l'association Solidarités Nouvelles face au Chômage (SNC, <https://snc.asso.fr>) ; l'association Force Femmes, qui accompagne les femmes de plus de 45 ans dans la recherche d'un emploi ou dans la création d'une entreprise (<http://www.forcefemmes.com>) ; l'association AVARAP, qui accompagne les cadres au chômage (<https://avarap.asso.fr>) ; l'association

gratuites quels que soient notre lieu de vie et le type d'activité que nous souhaitons exercer⁶

- Travailler sur notre relation à l'argent et sur notre légitimité à en gagner
Beaucoup de personnes s'étonnent d'avoir de réelles capacités à faire gagner de l'argent à leur entreprise voire à leurs connaissances, mais non à en gagner pour elles-mêmes ! L'explication est qu'inconsciemment, elles ne se sentent pas légitimes à gagner de l'argent ni à posséder un patrimoine. Elles ont donc tendance, tout aussi inconsciemment, à se protéger avec application contre ces choses mystérieusement interdites.
Si elles ne parviennent pas à se débarrasser de ces interdits, elles auront les plus grandes difficultés à construire une situation financière suffisamment décente pour elles-mêmes et pour leurs proches.
- Faire la clarté sur la dimension éthique de notre façon de gagner de l'argent
Réfléchir à ces questions n'est souvent pas confortable, parce qu'on craint de se trouver devant des réponses inconfortables. Et pourtant nous avons intérêt à conduire cette réflexion, et peut-être à apporter certaines corrections indispensables : c'est le prix à payer si nous voulons entretenir avec notre argent une relation saine, et donc plaisante et non entachée d'illégitimité.

⁶ Structures possibles : l'Adie, qui finance les créations d'entreprise par des microcrédits et accompagne les créateurs (<https://www.adie.org>) ; France active, même démarche pour des entreprises un peu plus importantes (<http://www.franceactive.org>) ; les incubateurs, pépinières et autres hôtels d'entreprises ; les Chambres de commerce et d'industrie (CCI) ; Pôle Emploi etc.